



Frère Thomas Carrique
Couvent Saint-Thomas-d'Aquin à Lille

Aujourd'hui le prophète Isaïe et le Christ nous racontent une même histoire : celle d'une vigne, de son propriétaire et des mauvais vignerons. On en oublierait presque le but de toute cette viticulture, à savoir vendanger de beaux raisins. Alors, laissons-nous vendanger par cette Parole de Dieu…

Première lecture

Isaïe 5, 1-7

Je veux chanter pour mon ami le chant du bien-aimé à sa vigne. Mon ami avait une vigne sur un coteau fertile. Il en retourna la terre, en retira les pierres, pour y mettre un plant de qualité. Au milieu, il bâtit une tour de garde et creusa aussi un pressoir. Il en attendait de beaux raisins, mais elle en donna de mauvais.
Et maintenant, habitants de Jérusalem, hommes de Juda, soyez donc juges entre moi et ma vigne ! Pouvais-je faire pour ma vigne plus que je n’ai fait ? J’attendais de beaux raisins, pourquoi en a-t-elle donné de mauvais ? Eh bien, je vais vous apprendre ce que je ferai de ma vigne : enlever sa clôture pour qu’elle soit dévorée par les animaux, ouvrir une brèche dans son mur pour qu’elle soit piétinée. J’en ferai une pente désolée ; elle ne sera ni taillée ni sarclée, il y poussera des épines et des ronces ; j’interdirai aux nuages d’y faire tomber la pluie.
La vigne du Seigneur de l’univers, c’est la maison d’Israël. Le plant qu’il chérissait, ce sont les hommes de Juda. Il en attendait le droit, et voici le crime ; il en attendait la justice, et voici les cris.

Psaume

Psaume 79

Nous sommes ta vigne, Seigneur de l'univers,
nous sommes ton peuple.

La vigne que tu as prise à l'Égypte,
tu la replantes en chassant des nations.
Tu déblaies le sol devant elle,
tu l'enracines pour qu'elle emplisse le pays.

Pourquoi as-tu percé sa clôture ?
Tous les passants y grappillent en chemin ;
le sanglier des forêts la ravage
et les bêtes des champs la broutent.

Dieu de l'univers, reviens !
Du haut des cieux, regarde et vois :
visite cette vigne, protège-la,
celle qu'a plantée ta main puissante.

Jamais plus nous n'irons loin de toi :
fais-nous vivre et invoquer ton nom !
Dieu de l'univers, fais-nous revenir ;
que ton visage s'éclaire, et nous serons sauvés.

Interprété par le Choeur Saint Ambroise, Paris

Deuxième lecture

Philippiens 4, 6-9

Frères, ne soyez inquiets de rien, mais, en toute circonstance, priez et suppliez, tout en rendant grâce, pour faire connaître à Dieu vos demandes. Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce qu'on peut concevoir, gardera vos cœurs et vos pensées dans le Christ Jésus. Enfin, mes frères, tout ce qui est vrai et noble, tout ce qui est juste et pur, tout ce qui est digne d'être aimé et honoré, tout ce qui s'appelle vertu et qui mérite des éloges, tout cela, prenez-le en compte. Ce que vous avez appris et reçu, ce que vous avez vu et entendu de moi, mettez-le en pratique. Et le Dieu de la paix sera avec vous.

Évangile

Matthieu 21, 33-43

En ce temps-là, Jésus disait aux grands prêtres et aux anciens du peuple : « Écoutez cette parabole : Un homme était propriétaire d'un domaine ; il planta une vigne, l'entoura d'une clôture, y creusa un pressoir et bâtit une tour de garde. Puis il loua cette vigne à des vignerons, et partit en voyage. Quand arriva le temps des fruits, il envoya ses serviteurs auprès des vignerons pour se faire remettre le produit de sa vigne. Mais les vignerons se saisirent des serviteurs, frappèrent l'un, tuèrent l'autre, lapidèrent le troisième. De nouveau, le propriétaire envoya d'autres serviteurs plus nombreux que les premiers ; mais on les traita de la même façon. Finalement, il leur envoya son fils, en se disant : 'Ils respecteront mon fils.' Mais, voyant le fils, les vignerons se dirent entre eux : 'Voici l'héritier : venez ! tuons-le, nous aurons son héritage !' Ils se saisirent de lui, le jetèrent hors de la vigne et le tuèrent. Eh bien ! quand le maître de la vigne viendra, que fera-t-il à ces vignerons ? » On lui répond : « Ces misérables, il les fera périr misérablement. Il louera la vigne à d'autres vignerons, qui lui en remettront le produit en temps voulu. »
Jésus leur dit : « N'avez-vous jamais lu dans les Écritures *:La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle : c'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux* ! Aussi, je vous le dis : Le royaume de Dieu vous sera enlevé pour être donné à une nation qui lui fera produire ses fruits. »

Méditation

Les raisins de l'amour

« J’attendais de beaux raisins. » Voici une phrase infiniment profonde, quand on prend le temps de la laisser résonner en nous… Dieu la prononce. On y découvre quelle est son espérance à notre égard. Nous l’entendons du haut de son éternité, mais elle nous montre un Dieu qui se penche avec amour sur ses créatures. Cette attente de « beaux raisins » contient le « pourquoi » de l’univers et de notre propre existence. Et la vendange dépend de nous !

À quoi correspondent ces « beaux raisins » que Dieu attend ? C’est important de le savoir puisqu’ils sont le but de la Création. Ils représentent ce que Dieu attend de nos vies. Isaïe l’annonce sans détour : « [Le Seigneur de l’univers] attendait le droit, et voici le crime ; il attendait la justice, et voici les cris. » Donc, Dieu ne nous assigne pas d’autre but, plus « noble » ou plus « divin », que celui de vivre ensemble dans la justice et le droit ! Dans cette « paix de Dieu qui dépasse tout ce qu’on peut concevoir », comme l’écrit saint Paul aux Philippiens. Dans ce « Royaume » que Jésus prêche constamment.

Et ce Royaume est une histoire d’amour, et non de terrain en location. Et c’est même un chant d’amour. Pour s’en convaincre, il n’y a qu’à écouter la façon dont Isaïe commence l’histoire du propriétaire de la vigne : « Je veux chanter pour mon ami le chant du bien-aimé à sa vigne. Mon ami avait une vigne… » Le monde et notre rôle dedans, ce n’est donc pas seulement une histoire de propriété, de rendement et d’héritage ! Aux origines, il y a une amitié, entre le Bien-Aimé et sa vigne. Un amour qui se chante. Dieu ne nous crée pas en vue « du rendement pour le rendement » ! Il nous crée pour que nous donnions « de l’amour pour l’amour », débordant, désirant. Et il attend de ceux qu’il a créés la même abondance de cœur que la sienne.

Revenons à nos raisins. Que se passe-t-il à la messe ? Nous venons offrir à Dieu le pain et le vin, soit toute notre vie et notre amour. Tandis que Dieu y donne son Fils, « la vraie vigne » : amour pour amour. Jésus donne le Royaume à qui il veut, à ceux qui lui feront produire ses fruits. Et justement, il brûle de nous le donner à nous ! Pour peu que nous lui apportions de beaux raisins, c’est-à-dire ce désir du droit et de la justice, ce désir de vivre tous ensemble le Royaume.

Chant

Jubilez, chantez, familiers du Seigneur

Chant composé par la Communauté de l'Emmanuel

Jubilez, chantez, familiers du Seigneur,
ses fidèles et bons serviteurs,
Habitez dans la maison du Père,
Entrez dans sa joie !
Bienheureux les invités de Dieu,
Vos noms sont dans les cieux.

Entonnez vos hymnes de fête,
Et que votre joie soit parfaite.
Dites à ceux qui craignent :
Voyez, proche est son règne !

Dans la paix, goûtez sa présence,
Reposez en toute confiance.
Car nul ne chancelle à l´ombre de ses ailes.

Approchez, venez à sa table,
Recevez les biens véritables
Car le Maître appelle à la vie éternelle.

Que votre âme exulte sans cesse,
Que déborde votre allégresse
Car devant sa face, sans fin vous rendrez grâce.

Interprété par Choeur dans la ville

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Liturgie du dimanche